

Schröderhuis (Pays-Bas)

No 965

Identification

<i>Bien proposé</i>	Rietveld Schröderhuis (maison Schröder de Rietveld)
<i>Lieu</i>	Utrecht
<i>État partie</i>	Pays-Bas
<i>Date</i>	16 juin 1999

Justification émanant de l'État partie

La maison Schröder de Rietveld « représente un chef d'œuvre du génie créateur humain », de par la pureté de son concept, ainsi que de par son influence matérielle, intellectuelle et conceptuelle sur l'architecture du XXe siècle et sa place dans l'histoire de la civilisation de cette période. Elle est aussi « un exemple exceptionnel de type d'édifice, illustrant une phase significative de l'histoire humaine ».

Critères i et iv

La maison Schröder de Rietveld est considérée comme un manifeste du mouvement *De Stijl*. Elle peut donc être « directement associée à des idées et à des œuvres d'art d'une valeur universelle exceptionnelle », au vu de l'influence passée et présente de ce mouvement sur l'architecture et la vie artistique du XXe siècle.

Critère vi

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'un *monument*.

Histoire et description

Histoire

La maison Schröder de Rietveld, à Utrecht, a été commandée par Mme Truus Schröder-Schräder (1889-1985), dessinée par l'architecte Gerrit Thomas Rietveld (1888-1965) et construite en 1924. Mme Schröder y vivra pendant 60 ans, d'abord avec ses enfants, puis avec Rietveld, et enfin seule. Durant cette longue période, l'intérieur subit quelques changements, en partie dus aux besoins des habitants, en partie au caractère expérimental de la maison elle-même. Dans les années 70 et 80, l'édifice a été restauré et a repris la forme qui était la sienne dans les années 20. C'est aujourd'hui un musée.

La maison Schröder de Rietveld peut être considérée comme le manifeste du *Stijl*, groupe influent d'artistes et d'architectes qui tire son nom d'un journal fondé en 1917 par Theo van Doesburg (C. E. M. Kupper, 1883-1931). Sa veuve publia le dernier numéro en 1932. Ce magazine, consacré au néo-plasticisme moderne, était devenu la voix la plus influente en matière d'art moderne et d'architecture aux Pays-Bas. Les artistes les plus éminents de l'époque y ont contribué : Hans Arp, Vilmos Huszar, Piet Mondrian (Mondriaan), les architectes C. van Eesteren, J.J.P. Oud, Gerrit Rietveld. Le mouvement *De Stijl* tire en partie sa source de l'influence de Frank Lloyd Wright sur l'architecture néerlandaise au début des années 1900. Le groupe *De Stijl* souligne « l'abstraction totale » par rapport à ce que l'on nomme « néo-plasticisme ».

Après la destruction entraînée par la Première Guerre mondiale, les membres du groupe se tournent vers l'universel, l'individuel ayant perdu sa valeur. Abstraction, précision, géométrie, quête de la pureté et de l'austérité artistiques, étude des lois de la nature pour découvrir la réalité, tels sont les axes qui déterminent les pensées et les créations du *Stijl*. Les membres du groupe exprimèrent tout d'abord leurs idées dans la peinture, puis dans le mobilier et l'architecture ; les meubles que créa Rietveld sont parfois appelés « sculptures *De Stijl* ». La maison Schröder fut la première déclaration de ces idées à grande échelle, et devint donc le manifeste architectural du groupe. Les idées de ce dernier atteignirent l'Allemagne et jouèrent un rôle dans l'établissement du *Bauhaus* à Weimar, en 1919.

La maison Schröder (Prins Hendriklaan 50a) se dresse à l'orée de la ville d'Utrecht, près de la campagne, à la fin d'une rangée de demeures du XIXe siècle. Elle est bâtie contre le mur de la maison de briques adjacente. La zone située au-delà de la maison resta inoccupée, car elle contenait des lignes de défense hollandaises du XIXe siècle, encore en usage à l'époque. La conception et la construction de la maison sont simultanées. Les rares dessins existants et la maquette à l'échelle montrent que la conception a évolué d'un bloc relativement fermé à une composition ouverte et transparente d'espaces associés par paires et composés de plans indépendants. La conception se fit en grande partie sur le site même de la construction. Ce fut aussi le cas pour les couleurs, particulièrement en ce qui concerne les nuances de gris, plusieurs fois repeintes pour parvenir à la qualité et aux tonalités désirées. Dès le départ, le bâtiment fut pensé comme un manifeste ; Mme Schröder et Rietveld commandèrent d'ailleurs une documentation photographique complète de l'architecture. Leur intention était de veiller à ce que la nouvelle approche de l'architecture et du mode de vie soit présentée dans l'esprit des concepts qui la sous-tendaient.

La maison se développa parallèlement à son usage. Tout ce qui ne suffisait ou ne convenait plus était transformé ; tel fut surtout le cas pour le mobilier, mais aussi pour certains matériaux intérieurs. Après le départ des enfants, la maison subit des modifications plus radicales : ainsi, en 1936, la cuisine fut déplacée du rez-de-chaussée et rapprochée de la chambre de Mme Schröder, à l'étage ; le rez-de-chaussée fut souvent loué. Dès les premiers temps, la maison accueillit de nombreux visiteurs. Aux alentours de 1935, pour se préserver un peu d'intimité, Mme Schröder demanda à Rietveld de dessiner une petite pièce qui fut construite sous le toit, mais détruite plus tard. Au début, jusqu'en 1932,

Rietveld disposa d'un studio dans la maison ; à partir de 1958, après la mort de sa femme, il vint y vivre jusqu'à sa propre disparition. En 1972, Mme Schröder instaura la Fondation de la maison Schröder de Rietveld, qui racheta plus tard la maison et leva des fonds en vue de sa restauration. L'extérieur fut restauré en 1974, l'intérieur dans les années 80, après le décès de Mme Schröder.

Description

C'est dans l'atelier de son père que Gerrit Rietveld découvrit pour la première fois la menuiserie et le dessin d'ameublement. En 1919, il prit connaissance du mouvement *De Stijl*, et tenta d'en exprimer les idées dans ses meubles. Il conçut la « chaise bleue et rouge », d'abord dans une version non peinte en 1919, puis en couleurs en 1923-1924. En 1923, il créa la célèbre « chaise Berlin ». Reflétant les idéaux du groupe, Rietveld n'essaya plus de construire une unité déterminée du point de vue typologique, mais plutôt un tout équilibré aux composantes hétérogènes. La chaise Berlin peut être considérée comme une expression « architecturale » tridimensionnelle. C'est dans ce contexte que naît la maison Schröder, qui affirme les idéaux du *Stijl* à plus grande échelle, devenant par-là le manifeste et le moment fort du mouvement. Ici, le concept d'espace ne se définit plus comme inscrit dans un cube. Comme avec les chaises de ses débuts, Rietveld donna un nouveau sens spatial aux lignes droites et aux plans rectangulaires des divers éléments architecturaux et structurels, dalles, colonnes et poutres, réunis en un ensemble équilibré. Dans le même temps, chaque élément acquit une autonomie, et souligna également la fluidité et la continuité de l'espace. Si le bâtiment possède une évidente valeur artistique, Rietveld n'en accorde pas moins une grande attention à la fonctionnalité. C'est aussi une bâtisse expérimentale, qui subit plusieurs modifications du vivant de Rietveld.

La maison Schröder mesure environ 7 x 9 m et compte un étage, auquel on accède via un escalier central en colimaçon. La structure principale est constituée de dalles de béton armé et de profils d'acier. Alors que le mur nord s'appuie au bâtiment adjacent, la maison s'ouvre sur les trois autres directions, au moyen, entre autres, de balcons. Elle est peinte dans les couleurs fondamentales : rouge, bleu, jaune, noir et blanc, ainsi que dans divers tons de gris (rappelant souvent les peintures de Mondrian). Contrairement aux maisons hollandaises traditionnelles, où un couloir permet d'accéder aux différentes pièces, Rietveld conçut cette maison de manière à ce qu'elle soit modulable. Il n'y a aucune organisation hiérarchique des pièces. Le premier étage est un seul espace ouvert autour de l'escalier, mais peut être divisé en trois chambres et un salon au moyen de panneaux coulissants. Le mobilier partiellement encastré s'inscrit dans la composition tridimensionnelle de l'intérieur, et reprend les couleurs de l'extérieur. Au rez-de-chaussée, Rietveld dut se plier aux réglementations hollandaises pour obtenir un permis de construire. Cinq pièces se regroupent autour d'un petit vestibule. Les relations des pièces entre elles sont marquées par les vasistas au-dessus des portes et par les parois intérieures en porte-à-faux.

Gestion et protection

Statut juridique

Le bâtiment, à l'origine propriété privée, a été racheté par la Fondation de la maison Schröder de Rietveld en 1970. Par la suite, en 1987, il a été cédé au musée central d'Utrecht.

La maison Schröder de Rietveld a été classée en 1976 et est actuellement protégée en vertu de la loi de 1988 sur les monuments nationaux. La zone où le bien est situé est également protégée. Son plan de zonage est en cours de révision, dans le but de rénover le Waterlinieweg tout proche, afin de le rendre moins imposant.

Gestion

Le *Rijksdienst voor de Monumentenzorg*, le Bureau Monumenten d'Utrecht et le musée central d'Utrecht se partagent la responsabilité de la gestion du bien.

Le musée central d'Utrecht a mis en place pour ce dernier un plan d'activité relatif à la gestion des visiteurs, aux études et aux campagnes de promotion. Les visiteurs sont accueillis dans le bâtiment adjacent sur Prins Hendriklaan, où se trouvent toutes les informations nécessaires à la présentation du bien et qui est en outre équipé d'une salle de conférence.

Conservation et authenticité

Historique de la conservation

Pendant la construction, Rietveld expérimenta diverses techniques d'enduits et différents modes de réalisation des combinaisons de couleurs désirées, particulièrement des différents tons de gris. Ces derniers étaient au début conçus comme des tonalités chaudes, mais Rietveld lui-même les rendit par la suite légèrement plus froids. L'usage de la maison elle-même évolua au fil du temps. C'est pourquoi Mme Schröder et Rietveld, ensemble, modifièrent l'organisation de l'intérieur et le choix du mobilier.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, un camion transportant des munitions explosa sur la route qui passe à proximité de la maison. Toutes les vitres furent brisées ; des fissures apparurent dans la maçonnerie du mur sud. Les fenêtres furent réparées, mais avec quelques modifications par rapport aux originales. Les environs évoluèrent eux aussi ; un garage dessiné par Rietveld fut ajouté à une certaine distance de la demeure. En 1963, la route à proximité fut surélevée pour passer au-dessus de la Prins Hendriklaan. On décida donc de cacher la maison derrière des arbres et des buissons.

En 1973, la Fondation engagea un ancien collaborateur de Rietveld, l'architecte Bertus Mulder, pour examiner l'état du bâtiment. Suite à cette étude, l'extérieur fut restauré en 1974 sous sa direction. Cette restauration inclut la réparation des fissures structurelles, la rénovation des crépis extérieurs, le remplacement du bois pourri des fenêtres et des portes, des lucarnes d'acier et du revêtement du toit. L'extérieur fut repeint, les structures d'acier rouillées des balcons nettoyées et protégées. Le jardin fut réaménagé et la clôture reconstruite en 1983. Le plan du jardin était l'œuvre de Mme

Schröder elle-même, qui préférerait laisser les plantes aux alentours à l'état sauvage.

À l'occasion de ces travaux, en 1974, le conseil de la Fondation discuta des principes fondamentaux de la restauration. Mme Schröder siégea au conseil et Bertus Mulder y fut également impliqué. On rappela que, en 1924, la maison Schröder de Rietveld avait pour but d'exprimer un nouveau type d'architecture et de mode de vie, et devait être considérée comme un manifeste. On pensa que ce sens historique devait se traduire de façon aussi proche que possible de sa vérité passée, et que la maison devait donc être rendue, dans la plus grande mesure du possible, à son état d'origine. C'est ainsi qu'on recréa une composition harmonique constituée de blanc, de noir, de rouge, de jaune et de bleu, et de cinq nuances de gris, avec les contrastes d'origine, et sans la tendance rajoutée vers le bleu. On connaît suffisamment l'usage que Rietveld faisait de ces couleurs. Le mélange des tons gris fut la partie la plus délicate : le peintre qui avait travaillé avec Rietveld s'en chargea, sur place, tout comme Rietveld lui-même l'avait fait.

Après la mort de Mme Schröder, on décida de restaurer l'intérieur du bâtiment. Ces travaux furent réalisés entre décembre 1985 et mars 1987 suite à la décision du conseil de la Fondation concernant les objectifs de la restauration. Il s'avéra une nouvelle fois nécessaire d'enlever le crépi de plâtre, notamment à l'étage, et de refaire et repeindre les surfaces telles que Rietveld les avaient originellement conçues dans les années 20. Tous les meubles d'origine furent restaurés et replacés à la place qui était la leur dans les années 20. Les objets manquants furent reproduits d'après les archives et les preuves existantes. Grâce à ces travaux, la maison est aujourd'hui en excellent état et fait l'objet d'un entretien régulier ; le musée central d'Utrecht et Bertus Mulder supervisent la maintenance.

Authenticité

La maison Schröder de Rietveld fut habitée pendant 60 ans, et certains changements furent donc apportés en fonction de l'évolution des besoins et de l'usage qui en était fait. C'est aujourd'hui un musée, rendu à son état tel qu'il était dans les années 20. Ce bâtiment doit sa valeur universelle exceptionnelle au fait qu'il constitue la réalisation de concepts et d'idées architecturaux, et un manifeste du mouvement *De Stijl*. C'est à ce titre que cette œuvre de Rietveld a été reconnue dans le monde entier, et qu'elle a influencé le mouvement moderne de l'architecture du XXe siècle. La restauration des intérieurs dans leur aspect des années 20 se justifie donc dans ce cas.

L'authenticité du concept et de la structure du bâtiment a été maintenue. Les restaurations des années 70 et 80 ont été réalisées avec grand soin, en s'efforçant de préserver tout ce qui pouvait l'être. Malheureusement, du fait du mauvais état de certains matériaux, il a fallu remplacer les crépis ainsi que divers éléments fixes. Les peintures devront être refaites tous les cinq ans, dans le cadre de la maintenance quotidienne, d'après les couleurs et la façon d'origine. En dépit de quelques changements dans l'environnement, notamment la nouvelle route périphérique construite dans les années 60, l'emplacement du bâtiment est demeuré identique par rapport à la rangée de maisons et au petit parc.

Dans son essence, la maison Schröder de Rietveld satisfait le test d'authenticité par rapport à tous les paramètres requis.

Évaluation

Action de l'ICOMOS

Une mission d'expertise de l'ICOMOS a visité la maison Schröder de Rietveld en janvier 2000.

Caractéristiques

La qualité de la maison Schröder tient en ce qu'elle représente une synthèse des concepts en vigueur dans l'architecture moderne à une certaine époque. À cet égard, elle peut être considérée non seulement comme un manifeste du mouvement *De Stijl*, mais aussi comme une icône du mouvement moderne en architecture. Ses atouts résident en partie dans la flexibilité de son organisation spatiale, qui a permis des changements graduels au fil du temps, parallèlement à l'évolution de ses fonctions. L'édifice a également de nombreux mérites artistiques, et son image visuelle a fortement influencé la conception architecturale de la seconde moitié du XXe siècle. Les espaces intérieurs et le mobilier font partie intégrante de sa conception et de sa qualité et devraient être reconnus en tant que tel.

Analyse comparative

Sous de nombreux aspects, la maison Schröder de Rietveld est unique. C'est le seul bâtiment de ce type dans l'œuvre de Rietveld, et il diffère également des autres édifices importants du début du mouvement moderne, comme la villa Savoye de Le Corbusier ou la villa Tugendhat de Mies van der Rohe.

La différence réside principalement dans le traitement de l'espace architectural et la conception des fonctions de la bâtisse. Beaucoup d'architectes contemporains, dont Le Corbusier, ont été profondément influencés par la maison Schröder, dont l'impact est toujours d'actualité. En fait, celui-ci tient à ce qu'elle a encouragé et inspiré le développement de l'architecture moderne, plutôt que dans la production d'un type particulier d'édifice. À l'époque, sa conception était une approche totalement neuve et libre de la relation entre le mode de vie et la forme architecturale. C'est en cela que ce bâtiment est devenu une icône du mouvement moderne dans l'architecture.

Breve description

La maison Schröder de Rietveld, à Utrecht, a été commandée par Mme Truus Schröder-Schröder, conçue par l'architecte Gerrit Thomas Rietveld, et construite en 1924. Cette petite maison familiale, avec ses intérieurs, son organisation spatiale flexible et ses qualités visuelles et formelles, était un manifeste des idéaux du groupe néerlandais d'artistes et d'architectes *De Stijl*, dans les années 20, et est depuis considérée comme l'une des icônes du mouvement moderne dans l'architecture.

Recommandation

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des *critères i, ii et vi* :

Critère i La maison Schröder de Rietveld, à Utrecht, est une icône du mouvement moderne en architecture et une expression exceptionnelle du génie créateur humain dans la pureté des idées et des concepts qui la sous-tendent, tels que développés par le mouvement *De Stijl*.

Critère ii Avec son approche radicale du design et de l'utilisation de l'espace, la Rietveld Schröderhuis occupe une position prédominante dans le développement de l'architecture contemporaine.

Critère vi La Rietveld Schröderhuis est un manifeste des idées et des concepts du *Stijl*, un des mouvements modernes les plus influents de l'art et de l'architecture.

ICOMOS, septembre 2000